PAR MAXIME LA TOUR

Résumé des tenilletons précédents

Micheline, orpheline élevée par son oncle Eugène Martin, chanteur réputé, est fian-cée à Lucien Pellerin, étudiant en méde-

cine.

Lucien part pour Marseille solliciter le consentement de ses parents, mais il n'aime déjà plus sa fiancée qui pourtant s'est donnée à lut et qui est enceinte.

Le train du jeune homme déraille : il y a de nombreuse, victimes. Au bout de quarante-huit heures, on n'a aucune nouvelles de Lucien.

Micheline désesnérée doit apoue.

de Lucien.

Micheline, désespérée, doit avouer sa faute à sa tante et part à son tour pour Marseille, avertir M. et Mme Pellerin qui eroient toujours leur fils à Paris.

Ceux-ci la traitent comme une fille et la repoussent après lui avoir fait subir les pires affronts.

La jeune fille rentre alors à Paris où elle erre toute la nuit désemparée, lorsqu'un passant lui offre sa protection.

Aussi, entr'ouvrant son pardessus, il en portit son portefeuille et, montrant à Mi-cheline divers paplers :

- Tenez, dit-il, ayez confiance, je ne suis pas un ogre... peut-être même mon

nom vous est-il connu.. Voici ma carte d'électeur, et des cartes de visite...

Micheline repoussa le tout sans vouloir regarder.

Seulement, elle lixa longuement son regard sur celui de l'homme et, cet examen l'avant convaincue de l'honnèteté des sentiments de son interlocuteur, elle répondit d'une voix presque mourante:

— Monsieur, je ne sais si le dois vous remercier ou non... car ce que vous venez de faire pour moi est el grave, si grave que sans le sevoir vous avez pris là une responsabilité immense vis-à-vis de moi...

— Comment cela ? interrogea l'homme...

— En me sauvant la vie, tout simple

- En me sauvant la vie, tout simple ment

— Comment, vous vouliez ?...
— Oui, monsieur... seule la fatigue, llus forte que ma volonté, a retardé cet instant et vous a fait intervenir...

et vous a fait intervenir...

« Aurai-je la force de recommencer ce geste ébauché?... je ne le sais...

L'homme se récria :

— Recommencer cela... à votre âge... et folie comme vous l'êtes... Ah l par exemple ne dites pas une chose pareille ou je ne vous l'âche plus...

Micheline se remit à sangloter...

— Je suis si malheureuse l dit-elle seulement.

Oui, je sais, je connais cela... un de-oir d'amour... mais encore une lois, à

votre âge i...

— Tout est perdu pour mol, monsieur, interrompit la pauvre enfant, avec un acment de vérité qui fit frissonner son sau-

"« Seulement, pour l'instant, is n'ai plus de courage, continua Micheline. « Aussi je vals, puisque vous me le per mettez et que je suls certaine de votre lovauté, abuser de la bonté que vous me

— Parlez, mademoiselle, je vous obéirai. Je puis à peine marcher ; j'habite loin, du côté de la gare Saint-Lazare.

— Je puis à peine marcher : l'habite loin, du côté de la gare Saint-Lazare. Voulez-vous m'accompagner jusqu'à cette gare... puis vous en aller... et ne pas chercher à savoir où l'habite, qui le suis...
— Mais, reprit l'homme, c'est extendu, mademoiselle, je lerai ce que vous me demendez... et tenez, voici justement un taxi fibre. Nous allons le prendre...
Dix minutes plus tard, Micheline regardat s'eloigner, non sans mélancolie, la voiture uni emportait loin d'elle à tout ja mais cet homme dont elle n'avait même pas voulu savoir le noin, mais dont les traits, les yeux loyeux et fiers staient a jamais gravés au fond de sa …demoire...

Micheline, péniblement, comme une vieil le et misérable créature, a gravi les cinquarin. Dens la crainte d'attirer l'attention du conclerge ca même d'un locataire étant donnée l'heure tradive, lle a dédat me l'ascenseur cont le bruit aurait nionner l'éveil et cette montée n'enible, re nant après son immense fatique, l'a bri sée...
En arrivant sur le paller, la pauvre enfant s'est laissée tomber, anéantie...

Depuis lors, elle est là... sans pensee

Depuis lors, elle est là... sans pensee sans courage...
Pourtant, il faut qu'elle prenne une cé solution, elle na peut rester ainsi pus long temps... le lour va venir, elle ne veut pas se laisser découvrir, comme une men lian te, comme une réprouvée, par quelque étranger...
Sa résolution est prise.
Elle se lève d'un seul mouvement.
Elle appuie son front brûlant sur la parole de chêne et encore une fois , ile reste sans courage... sans geste, nour se faire ouvrir... Enfin, elle se décide.
Doucement... tout doucement, elle heurte la porte d'une main tremblante...
Silence absolu dans l'appartement...
Elle recommence un peu plus fort cette fois.
Derrière la porte, elle entend un pas feu.

Derrière la porte, elle entend un pas feu

tré, vif, puis doucement cette porte s'ou

re. Micheline se laisse tomber à genoux aux

Micheline se laisse tomber à genoux aux pieds de Cécile...

Mais celle-ci, ayant doucement referme la porte, relève la pauvre enfant...

— Ma chérie... ma petite chèrie... dit eile enfin, ts voilà revenue... Ah l'Dieu.. Dieu i que 'fei eu penr de ne plus te revoir... et comme je me suis reprochée de t'avoir laissée partir seule...

Micheline ne répond pas... elle pleure éperdument, enfouie au creux de la pottri. de la brave créature...

Celle-ci l'entraîne...

— Viens... dans ta chambre... ne réveille pas ton oncle... demain je lui parlerai. ce soir il serait peut-étre injuste... tu sais il n'aime pas les réveils brusques, continuait-elle, essavant de platsanter...

Maintenant, dans la chambre. Cécile, sans poser une question, en vestes doux et adroits, déshabille Micheline. Celle-ci se

laisse faire comme une enfant... Enfin la voilà couchéa... dans son bon petit lit douillet et parfumée de jeune fille soi-

reuse...

Etendue sur le dos, les yeux grands ouverts, elle ne dit pas une parole : seules, ses larmes continuent à couler sans bruit il semble que voute son âme s'échappe par ses yeux admirables...

Cécile a peur de ce silence, de ce regardire... Mais elle s'est juré de ne as que tionner la jeune fille ce soir... elle veut seulement la soigner... lui prouver que son affection est plus forte que tout... qu'elle ne pense à rien qu'à aimer son enlant. Pourtant, elle demande :

— As-tu faim?

Pourtant, elle demande:

— As-tu faim?

Et Micheline, qui n'a rien pris que de l'eau dans les gares depuis son déjart, ré pond par un geste négatif...

Mais Cécile ne l'entend pas ainsi et, d'utorité cette fois, étant allée à l'office chercher un boi de bouillon, elle contraint mieune fille à le boire...

Dès les pompières grappées l'appétit de

ieune fille à le boire...
Dès les premières gorgées, l'appétit de la malheureuse se réveille et, alors, elle boit avidement le reconfortant breuvage.

— Eh bien I ma cherie, plaisante putiment Cécile, pour quelqu'un qui n'a niam ni soif, il me semble que tu fais hon neur au bouillon de Marie et même je crois que si je te présentais maintenant un petit blanc de poulet...

Micheline, regardant tendrement sa tan te, articule :

te, articule :

te, articule:

— Que tu es bonne!
— Alors, c'est oul...
Micheline, cette fois, n'a pas le courage de mentir...
Et quand, après le poulet, Cécile lui apporte une pâche délicieuse, la pauvre désespérée, comme une enfant gourmande, la mange tout entière...

Cécile éteint alors la lumière.

Puis, avec des gestes meternels, elle exrange le lit de la jeune fille et enfin dépoisant un long baiser sur le front d'ivoire
de Micheline:

— Maintenent l'enfant dô! n'est-ce pas,
ma cherie?... et bien soge, bien sage, pour
ne pas faire de chagrin à sa vieille bougord
de tante...

« Mol. je me sauve... ton oncle est tellement behitué à aveir ce grosse bouillette.

ment habitué à avoir sa grosse bouillotte virante à ses côtés, que le froid est capa-ble de le réveiller... et alors, quel hom-

« A demain, ma chérie, ma petite fills

cimée.

Micheline ne peut qu'envoyer un be ser.

Mais que de tendresse, que d'amour dans
ce simple geste qui est celui d'un enfant
à sa mère !

37 BEAUTE DU CŒUR ".

- Alors, elle est revenue ? interrogeatt Eugène Martin.

— Alors, elle est revenue i interrogeate Eugène Martin.
— Oui... ce matin... vers quatre heures, répondit Cécile.

Tous deux, assis dans leur lit, venaient de se réveiller.
Ordinairement peu matinaux, habitude commune à une grande partie des artistes de thêûtre que leur métier fait ivreplus longtemps la nuit que jour, its avaient été ce jour à encore plus paresseux que de coutume.
Onze heures étaient déjà sonnées que Cécile dormait encore.
C'était Eugène qui avait dû la réveiller.
— Et que dit-elle... que s'est-il passé l'continua Eugène.
— Je ne sais rim, absolument rien, répondit Cécile. Elle n'a pu me porler...

pondit Cécile. Elle n'a pu me porler.

BOURSE DE PARIS DU 2 MARS

Bonne ouverture, puis en séance, des offres se sont produites qui out eté assez difficiement tasortées on montre à peu près dans les groupes une certaine lassituée. Celle-ci sest tra-lute par une nouvelle faiblesse des fonds unes Les valeurs russes ont, néanmoins, été blen-enues.

tenues. Nos rentes ont été irrégulières. Le 3 % a flèchi à 5850 pour finir a 58.75 ; 4 %, 1917, 61.80; 1918, 62.10; 5 %, 1915, 74.85; 1920, 88.90. Le Crédit Na-tional 1919 est à 459.75; 1920, 470.25; 1921, 502.75 et 1929 4.57; 1920, 470.25; 1921, 502.75

ichia 119 64 a 43.73 (130.4 170.3 (130.4 30.73 (130.4 170.3 (130.4 30.73 (130.4 170.3 (130.4 30.73 (130.4 170.4 30.73 (130.4 170.4 30.73 (130.4 170.4 30.73 (130.4 170.4

ventes ont élé effectuées en coulisse, en ecrs, en Mines d'Or, ainsi qu'en Mexican . Seu les, les valeurs russes se sont ben enues, ainsi que les valeurs de caoutchouc, tendance générale demeure lourde en clo-

La livre sterling s'est relevée à 77.695, le dollar 16.51 L'Italien vane peu à 73.20. Prague est lus ferme à 48.80. Berlin demeure sans chan-ment à 0.075.

COMPTOIR DE L'INDUSTRIE LINIERE. -

e l'exemplee en cours. ARRIFICIELLE DOBOURG. — Bénéfica 1922, 3,945,317 francs contre 56 des en-vidende 115 francs aux actions de ca-francs aux parts de fondateur; assen-

e le 19 mars. EXPRGIE ELECTRIQUE DU SUD-OUEST.

ENTROLE ÉLECTRIQUE DU SUD-OUES; Un dividends de 8 °C, aux actions de priorité et 6 12 °C, aux actions ordinaires sera proposé à l'assemblée ordinaire du 23 courant, MI SEE GREVIN. — Bénéfice de 1922 : 553.889 trans contre 32 °C, 75 par action : 95 contre 54 °C, 75 par action : 95 contre 54 °C, 75 par action : 95 contre 54 °C, 75 par part, OXYGENE ET ACETYLENE D'ENTREME-ORIENT. — Assemblée extraordinaire le 15 mars en vue de porter le capital de 3 1/2 à 6 millions

21 avril.

MINES DE LA LOIRE. — Il scrait question de doubler prochainement le capital social.

Les Nouveaux Avantages

des Bons de la Défense Nationale

La hausse du taux d'intérêt des Bons de la Défense Nationale constitue un nouvel avantage peur les souscripteurs de vaieurs du Trésor à court terme. Les Bons à un an raprortent aujourd'hui des intérêts annuels et exonérés d'impôts de 5 % payés d'avance; les Bons à six mois 4.50 % et les Bons à trois mois 4 %. A ces avantages si appréciables viennent s'ajouter les garanties-bien connues des Bons de la Défense Nationale, les facilités de remboursement ou de renouvellement

tés de remboursement ou de renouvellement sans formalité, la faculté de les faire es-compter par la Banque de France trois mois avant la date d'échéance, etc. L'épargne n'a donc aucune raison de conserver ses billets de banque improductifs, alors qu'elle peut les placer en toute sécurité en valeurs qui procurent des intérêts aussi rénumérateurs,

et avec la certitude de retrouver son capital

(A suivre)

Bulletin Economique

PARIS (Halles Centralee), 1er. — Viandes. —
Bœufs quartier derrière, 3 à 5.50; quartier devant, 1 à 2.60; aloysu, 4 à 9.00; cursees, 3 à
5.50; evau extra.lre quantie, 8.50 à 10.20; 2e qualiée, 6.50 à 8.40; 3e qualité, 4.50 à 6.40; moutons,
1re qualité, 9 à 11.00; 2e qualité, 7.50 à 8.50; 3e
qualité, 5 à 7.40; gigots 8.50 à 11.50; carrès parès, 7 à 17.00; porce entiers ou demis, 1re qualité, 7.50 à 10.00; fambon, 8 à 12.00.

Beurre. — Centrige Normandie, 16.50; Bretagne, 16.60; Charrite et Poltou, 17.00; Touraine
16.90; divers, 16.40; marchands croundie, 13.20
Bretagne, 15.10; centre, 14.80; divers, 14.80;

Chufs — Normandie extra. (400; choix, 340;
Bretagne, choix, 350; coinaire, 350; Touraine,
choix, 400; cordinaire, 350; l'oitou choix, 400;
ordinaire, 310.
PARIS Bourse du Commerce), 1er. — Sucres.

nordimire, 240; Auvergne, 340; Midi choix, 360; rordinaire, 340.

PARIS Bourse du Commerce, Ier. — Sucres.
→ Disponibles cours officiel, 305. — Cours commercial courant, 302; procnain, 301 50 (ach.) 303 vend.); de mars, 302 ach.) 303 (vend.); maljuin, 303 (ach.) 304 (vend.); Soutenue.

ŁA VII.LETTE, 2. — Marché aux destiaux. — (Prix du kilo neb. — Bœuis, 5.70, 4-80, 3-40; xuches, 5.50, 4-50, 3-40; taureaux, 4-50, 4-30, 3-80; veaux, 9-30, 9-20, 7-80; moutons, 10-30, 9-30, 8-10; porcs. 9-42, 9-14, 8-85.

LA VIII.ETTE, 2. — Marché auxe traux. — On cote: au kilo vinnde nette; fre qualité, 9-20; equalité, 8-20; 3-qualité, 7-00; prix extrèmes, 3-80 à 10-30. — Au kilo (poids vif); fre qualité, 5-70; 2-2 qualité, 8-20; 3-qualité, 4-20; prix extrèmes, 2-20 à 6-18. Tendance facile.

LE HAVRE, 2. — Calés. — Tendance soutenue; ventes, 5-50 balles. — Mars, 249-75; avril, 243; mai, 247-25; juin, 233-75; fullet, 225-30; ao01, 217; septembre, 201-25; octobre, 208-25; novembre, 204-25. — Le HAVRE, 2. — Laines. — Tendance caline. — Mess. 1008; avril 905; avril 985; tim 975.

novembre, 204-25.

LE HAVRE, 2. — Laines. — Tendance caime.

Mars, 1005; avril, 995; avril, 985; juin, 975;

Juillet, 970. — Les autres mois sont incotés.

Heldsieck et Cio "MONOPOLE"

 Domandoz et exigez parteut Ce Champagne irréprochable

et selen vetre goût : Menopole (demi-sec) Monopole Red Top (sec) Dry Monopole (brut)

MARCHES DE LA REGION MARCHES DE LA REGION TOURCOING, 1cr. — Il a did vendu aux Halles : 1150 kilos marée pour 2030 lr.; 111 kilos morue salée, 0.35 à 2.50; 10 foits hurmans salée, 0.35 à 2.50; 20 foits hurmans salée, 0.35 à 2.50; 25 de 3.01; 25 de 2.50; 25 de 3.01; 25 de 2.50; 2

a 2.00; 365 kilos beurre, 15 à 16.00.

BERLAIMONT fer. — Beurre en gros, 17 à 17 50 · au 4610l, 1750 à 18-00 · curis frais, 0.40 et 0.45 pièce : fromage blanc .1.00 et 1.25 le kilo; maroilles .3 à 8-00 · pommes de terre, 0.40 le kilo oignons, 0.75 : carottes, 0.40 : navels, 0.50; choux de Bruvelles, 2.75 : chonards, 2.25 : salis fie 2.50 · échalottes, 3.00 · chicorée frisée, 1.00 pièce : cerople, 0.75 · cheux verts, 1.25 · choux lleurs, 3.00 · céleri, 0.25 le pled : potreaux, 1.75 : crysson, 0.80 · artichouls, 1.75 · chross, 0.50 pièce; bananes, 0.80 pièce; marrons, 2.00 la livre ; noix, 3.50

workeries, 8.00; moures, 0.7 se por; congre, 7.00.
WORMHOIDT, 28. — Beurre en blocs, 16 à 16.50; en pières, 15 à 16.00 ie kilo; couls, 9 à 5.0 les 26; poules, 28 à 30.00; poulets, 30 à 25.00 la natre; lapins, 8, 18 et 23 d0 pière.
CASSEL, ter. — Beurre en blocs, 8.50 à 9.00; an tivres 8 à 8.75 le demikilo; ceuts, 9.00 les 65; lapins, 6.25 le kilo vivant; poulets, 30 à 40.00 la coupte.

LILLE - 38. rue Grande-Chausée, 38 - Téléphone 25.00

SAMEDI & LUNDI

Journées spéciales pour Messieurs CRAVATES

CRAVATE A NOUER

CRAVATE TRICOT elle qualité. 5 fr.

CRAVATE tout soie, à nouer intérieur caoutchouc, dispositions de fr.

CRAVATE à nouer, tout soie 8 fr.

CRAVATE INDÉFORMABLE 10 fr.

CRAVATE à nouer forme pure sole, grande forme, très belle qualité.

POCHETTE en Crêpe de Chine jolis dessins, coloris mode. En réclame, 7.50 et 5.90

BOUTONS MANCHETTES, 3.75

POUR HOMMES ET DAMES

GANT CHAMOIS LAVABLE pr homme, 1 bouton nacre. Existe en blanc, jaune, gris et beige. Sans prépadent, 16.90

GANT SUÉDÉ pour homme 1 pression. Existe en marron, gris, beige, noir. Valeur 10 et 12 fr. En réclame, 6.90

GANT FIL pour Garconnet,
1 pression Existe en blanc, gris,
noir, marron 3.50

GANT SUÉDÉ pour dame, 2 pressions.
Existe en blanc, noir et couleur, 4.90

GANT 12 et 16 BOUTONS en suédé. Existe en blanc, noir et couleur. Exceptionnel, 6.90

GANT PEAU GLAGÉ, 2 pressions, pour dame, Existe en blanc, noir et couleur. Same précédent, 9.90

VISITEZ NOS ETALAGES SPECIAUX

Lire DIMANCHE, en 4 page, NOTRE GRANDE RECLAME de CHEMISERIE-BONNETERIE

pour MESSIEURS --- Prix Exceptionnels

Au Conditionnement de Roubaix D'après les relevés mensuels comparatifs, les mois de tévrier 1921, 1922 et 1923 s'opposent par les chiffres sutvants :

Soies, 0, 407 kilos, 140 kilos. — Laines pel-gnées, 1.067.037 kilos, 1.869.310 kilos, 2.587.973

AIRE-SUR-LA-LYS, 1er. — Marché aux bestiaux. — Veaux gras, 144, de 6 à 7.00 le kilo; petits veaux, 45, de 90 à 150.00; porcs gras, 149, de 60 à 4.25 le kilo.

AUBIGNY-EN-ARTOIS, 1er. — Beurre, 8 et 8.50 le demi-kilo; œuts, 0 et 9.50 les 26; poute, 1 à 16.00 pièce; poutets, 20 à 30.00 la paire, pigeons 6 à 7.00 le couple; canards, 12 et 1-40 pièce; choixes, 22 et 30.00 pièce; lapins, 8 à 20.00 pièce; endives, 0.50 et 1.00 pièce; scarcies, 0.50 le couple; al hyre; mâches, 0.30 la poirco; choux-feurs, 2.50 et 3.00 pièce; choixes, 1.00 la hyrie; mâches, 0.30 la poirco; choixer, 1.25 la hyre; mâches, 0.30 la poirco; choixer, 2.50 la hyre; mâches, 0.30 la poirco; choixes, 1.00 la poirco; choixer, 2.50 la hyre; mâches, 0.30 la hyre; mâc

Relevés mensuels comparatifs. — Février 1921: aine peignée, 516 lots, 1.736.056 kilos; lame fi-60. 613 lots, 333.593 kilos; leines diverses, 344 ots, 493.199 kilos; colon, 62 lots, 34.935 kilos; otaux, 1396 lots, 2567.763 kilos.

Février 1982: laine peignée, 735 lots, 2.567.580 kilos; laine filée, 1227 lots, 538.692 kilos; laine filée, 1227 lots, 538.692 kilos; laines diverses, 476 lots, 680.891 kilos; coton, 126 lots, 109.519 kilos; tolaux; 2624 lots, 3.896.682 kilos; Février 1983; laine peignée, 836 lots, 2.999.733 kilos; laine filée, 1515 lots, 801.835 kilos; laines

diverses, 637 lots, 1.115.075 kilos; coton, 140 lots, 113.335 kilos; tokux · 3127 lots, 4.939.979 kilos; Conditionnements; 1921, 5804; 1922, 5871; 1923, 10.440. — Titrages: 1921, 487; 1922, 1921; 1157. — Degraissages: 1921, 44, 1922,181; 1923, 10.301; 10

SERRURES, COFFRETS COFFRES-FORTS GAYOT

LILLE, 23, rue de Roubaix · l'él. 32-40 REPARATIONS, OUVERTURES

Cote de la laine à Roubaix

ROUBAIX, 2. — On a coté en bourse: mars, a.; avril, 33 75 a.; mai, 33.25 a.; juin, 32.35 ; juillet, 32 a.; août, 31.50 a.; septembre, 31.35 ; octobre, 31 a. Affairse enregistrées en bourse, à midl, néant

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE, 2.— Clôture. — Tendance soute-nue; 1.600, baljes. — Mars, 617; avril, 610; mai, 682; juth, 505; jutllet, 882; aoth, 572; septembre, 535; octobre, 518; novembre, 511; decembre, 499; janvier, 496; fevrier, 495.

1.IVERPOOD 2. — Cloture. — Mai, 1800; mai, 1800; juillet, 1862; octobre, 1414; janvier, 1865. NEW-YORK, 2. — Cloture. — Mars, 3040; mai 3045; juillet, 2950; octobre, 2583.

LE CHANGE

Paris, 2. — Clóture. — Sur Londres, 77.935; Londres chêques, 77.60; New York, 16.51; Alle-negne, 0.075; Belgique, 87.70; Espagne, 25.75; Finlande, 45.25; Hollande, 654; Raile, 79.10; Norvège, 938.25; Prague, 48.90; Susseq, 310; Vienne, 23.50. Genève, 2. — Sur Paris, 32.28, 374; sur Lon-dres, 25.08, 7/8; sur Bruxelles, 28.40.

EMPRUNT 1923 S % net DEPARTEMENT DU NORD

1°) Par l'Etat

Prix d'Emission., 475 fr.

2°) Par le Département | Net à verser... 470 fr.

" CRÉDIT DU NORD "

Charbonnages	Cor	Pr.c.	Pétroles	Cor	Dr. c	Mátallanainnea	Cur IPr c
Charnonnages	Cs pt.	11.0.	1 etroies	Ca pr.	F1. C.	metanurgiques	Ca pr. Fr. C.
Charbonnages Albi	334 50 183	494 13:6 10:14 1259 274 1793 2491 250 430 557 574 1061 30 50 33 5 338 234 6325 840 234 850	Petroles Dabrowa Cap Estera Fin Petrole Fr Polonaise Grabdwnika Ind. Pologne Karpathes Lilie Bonn. ord Milano Monte-Cario Omn. Pet. Nord Polana Polana Petr Premier Raft. Pet Nord Silva-Piana Wankows Zegorz Métallurgiques Bianc-Misseron Longwy. Samb. et Meuse Ch. de France		Pr. c. 660 243 402 287 287 277 470 470 470 470 470 429 796 775 274 606 775 606 725 648 725 648 720 3149 320 320 320 320	Métallurgiques Fives-Lille	1123 1114 1500 1515 157 310 C. pr. Pr. 1459 1455 1737 1459 455 1715 1737 1750 1950 1750 195
Vicoigne			 Part 	743		Oblig. Lens	499
Pétroles	C. pr.		Aubr. et Viller Biache-St-Vaast. Eabliss, Cai Denam-Anzin	6200 600 2100	2695	Obl. dt Nord 6 % Cr. Nah. 19 20	503 50 505 75
Alexander Bordeni Bustenari	245	246	Escaut Capital Escaut jouiss Etabl. Arbei	1450 .65	773	= 22	
Les Charbonnages ont été plus actifs ; on très animés : on est ferme sur Dabrowa, Silva, termine en bonne tendance sur Brusy, Béthune, Omnium, Alexander, Wankowa, Métallurg.e Lievin, Vicoigne, Les Pétroles oni encore été active.							

Garanti .

moins intérêts courus 5 fr.

Bourse de Lille du 2 Mars 1923

Imprimerie du Réveu du Nord 186 bis, rue de Paris, Aille, I MARINE SMORAL DE GÉFAL.

intact à l'échéance convenue,

FEUILLETON DU 4 MARS 1923

La Maison du Mystère GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR PAR JULES MAR



Mis à l'écran par la Société des films "ALBATROS" et édité par la Société d'exploitation des films "Éclipse"

TROISIEME PARTIE

Deux cœurs ardents de femmes

Lequel, de l'un ou de l'autre, céderait

Le lut Corremin...

Rudeberg a raison... J'ai vu sa collection... Elle est très belle... Il a ma parole et le lui achèterai..., quand il voudra...

Mais Rudeberg est un de ces artistes qui pe se séparent pas volontiers de leurs œu
rres..., qui désirent à la fois les vendre et les garder.

Il fit au indinier et au contemption.

Il fit au jardinier et au contremaître un nal amical et s'éloigne.

Du reste, disait Cœurderoit, je ne suls — Du reste, disait Cœurderoit, je ne suls nun ouveire st je ne suls pas riche... Je n'aurais pas pu vous offrir la même som me que M. Corradin... Du moins, ces pho los, vous ne refuserez pas de me les faire admirer, le suppose? Rudeberg releva le front. Ses veux étincelèrent dans le fouillis de a harbe àonisse.

us passerez par là et que j'aurai le

mps.

Il voulut s'éloigner à son tour.

Cœurderoit le retint par le bras.

— Encore un mot... Est-ce que ce n'est as ici où nous sommes, à cet endroit mêne, qu'un vieillard, m'at-ton dit, a été as-

assiné et son corps traîné dans l'étang Oul, et après ? dit Rudeberg en éveil
 Rien... c'est tout... un simple rensei

Eh bien ! vous l'avez... à présent, bon Soir. Soir. Il fit mine de partir.
Cœurderoit le retint de nouveau par la

mancne.

- A quoi faisiez-vous allusion, il y t trois jours lorsque vous dislez à M Corra din : « Plus d'étang, plus de remords... Ah s'il n'y avait pas mes photographies ! "

L'eil unique du contrematre se porte sur Rudeberg avec une fixité étrange. Rudeberg flaira un danger. Il hésita à répondre, puis : See veux eurreirent dans le louisin de la la lepondre, puis barbe épaisse.

— Un jour où l'autre, dit-il évasif, quand ou mal entendu...

Cette fois, Cœurderoit ne l'empêcha plus de perfir.

Seulement il pensait :

— J'ai peut-être mal compris... Mais j'ai bien entendu l...

Et sans doute que ces différentes scènes avaient réveille chez Rudeberg des souvenirs anciens, car tout à coup, là-bas, le voici qui déclame :

Jubal, père de ceux qui passent dans les flourgs Soufflant dans les clairons et frappant des Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une bar- l'etre :

Cria : « Je saurals bien construire une l'etre ducent et de cœurdent dans les caurant, lorsqu'il se sentit delle de cœurdent d'etre deux personne n'e dentré ici...

— Je vous. . le promets ich. .

— Je vous. . le promet ich. .

Cria : « Je saurals bien construire une l'etre ducent et de dens de nous d'eux, personne n'e de dens de nous d'eux, personne n'e debra d'etre ici...

— Je vous. . le promet ich. Il fit un mur de bronze et mit Carn der Et Cain dit: « Cet œil me regarde touto

Depuis l'apparition d'une ombre rôdan

Depuis l'apparition d'une ombre rodant la nuit par les massifs, de cette embre aux bras tendus vers Christiane comme pour l'emporter, la jeune fille s'était dit:
— Je l'obligerai blen à se trahir!
Car elle avait maintenant des soupçons. Cette taille, cette démarche, certains gos'es qu'elle se rappelait, qu'elle avait reenus depuis son enfance... comme par exemple l'habitude de se mordre les lèvres parfois jusqu'à les laire saigner, le son de cette vols assourdie et grave, tous ces détails la troublaient profondément, et ce n'était luis qu'en tremblant — oh I d'une peur délicieuse! — qu'elle abordait Jean Courderoit.

Cœurderoit. Elle voulait le mettre à l'épreuve...

Mais comment?

Le hasard la servit.

Cœurderoit vint un jour aux BassesBruyères — c'était la première fois, Il
était envoyé par Corradin, qui révenait Régine qu'un ouvrier tisseur venait de se
blesser asser grièvement aux nétiers de la
fabrique, et il priaît la jeune femme d'ac-

selle ? -Oui... Je voudrais que vous m'aidiez... —Oui... Je voudrais que vous m'aidiez...
Figurez-vous... ce matin... pendant que je
renouvelais les fleurs, comme chaque jour,
sous le grand portreit de mon père, celui-ci
s'est détaché, un des cordons dénoué et a
failli tomber sur moi. Le cadre est lourd.
J'aurais voulu le replacer sans que maman
l'apprit... car elle est.. superstitieuse —
Mais je n'ai pas pu... Puisque vous tes
là, monsieur, vous ne refuserez pas de me
donner un coup de main?

donner un coup de main ?

— Certes, non mademoiselle... Voulezvous me conduire ? Elle le précéda, ouvrit une porte, artra dans l'ancienne chambre à coucher de Vil-landrit, qui était le sanctuaire sacré où ces

landrit, qui était le sanctuaire sacré où ces deux cœurs ardents de femmes avaient réuni tous les souvenirs du disparu...
N'entendant plus marcher derrière elle. Christiane se retourna...
L'homme était resté debout sur le seuil, n'osant faire un pas de plus comme ét, à cause du demi-jour qui était entretenu là, il se fûteru dans une église...
— Monsieur, dit-elle, promettes moi de ne pas dire que vous avez pénétré dans cette chambre... Depuis le départ de mon pauvre père, cette porte est fermée... Ma

en dehors de nous deux, personne n'est entré icl...

— Je vous... le promets, mademoiselle, - Je vous... le promets, mademoiselle, dit-il. la voix indistincte. Il s'avança... avec une sorte de crainte.. D'un regard, il avait embrassé ce qui se

trouvait là, jusqu'aux choses les plus infi-mes et les plus insignifiantes... Et il paraissait en proie à un grand trouble...
Il accrocha le portrait.. et le tableau en place, il le regarda.
— Alors, mademoiselle... C'est le portrait

- De mon père . Et très .. ressemblent. — De mon père., Et très... ressemblant...
Mère et moi, nous ne pouvons pas le contempler sans que des larmes nous viennent aux yeux... Mon pauvro papa... si gai, si bon, si doux... Sa gaieté, sa bonté, sa
douceur, est-ce que vous ne voyez pas tout
colo cur est prissar la sanche cur est participation de la sanche cur est prissar la sanche cur est per la sanche cur es

cela sur son visage?
Cœurderoit poursuivait une autre idée, car il dit:
— Votre mère?... Mais je croyais...
qu'un prochain mariage...
L'allusion ne recut pas de réponse.. Et Christiana disait

Christane disant. — Nous avons gardé le culte de son couvenir.. Tout ce qui est ici vient de lui.. plusqu'à de menus bibelots... jusqu'à des riens... des riens qui faisaient partie de a vie... Et, tous les matins, l'apporte les fleurs qu'il simait... et tous les soirs, je viens lui redire une prière que mère m'apprit quand j'étais toute potite... au lendemain des grands melheurs que l'on vous a recontés sans doute? Nous avons gardé le culte de son sou-

iendemain des grands melheurs que l'on vous a racontés sans doute?...,
— Oui, pauvre enfant, dit-il à voix basse en détournant brusquement la 'te. Christiane s'était agenouillée devant le portrait de Villandrit.
Ils n'avalent pas pris garde, en entrant tout à l'heure, qu'ils avaient laissé outont le la libeure, qu'ils avaient laissé outont le libeure de la libeure de l

verte la porte qui, de la chambre, commu-niquait avec l'appartement particulier de Régine. Et ils n'entendirent pas non plus un bruissement de pas dans la piece voisine. Son visage aux yeux douloureux levé vers son père, Cyristiane priait:

rité d'être puni parce que ju avais commis une grande faute, mais moi, mon

papa, je ne le crois pas... Iu étais trop

bon pour moi pour être méchant envers

les autres. Je ne t'oublierai jamais...

Maman et moi nous t'aimons et nous

't'attendons, mon papa... Reviens bien

vite auprès de nous pour que nous

se soyons heureuses... Au nom du Père, du

Fils et du Saint-Esprit, ainsi soit-il...

Mais à peine finissait-elle son signe de

croix qu'elle tresaillit.

Derrière elle effondré dans un fauteuil,

la tête cachée dans ses mains, l'homme qui

était la sanglotait... et sa crise nerveuse

était si forte qu'il n'en était pas le maître

et qu'il ne ouvait étouffer ses cris...

Alors, triomphante, et même avec une

pointe de colère dans la voix. Christiane

s'élanca vers lui. l'entoura de ses brag :

— Ah l' je savais bien l'Je savais blen

c'était toi... Mon pauvre papa...

Une sourde exclamation dans l'autre

hambre. mis une grande faute, mais moi, mon

hambre.

Le bruit d'un corps qui tombe lourde-

ment sur le parquet.
Ils sont trop émus pour y prendre gar-de...

LA MAISON DU MYSTERE sera projetée Albatros).